

la rentrée ...

**“nouveaux élèves”, “nouveaux parents”...
les mettre “dans le coup” !**

Faire connaissance, provoquer très vite les premiers écrits, questionner, impulser des projets, mettre en place les premières règles de vie, s’initier à l’utilisation des nouveaux outils (fichiers, cahiers, classeurs, outils collectifs, outils individuels), réfléchir avec d’autres, parler au groupe...

Les premières semaines sont intenses. Certains enfants se sentent bousculés, même un peu perdus. Ils mettent du temps à s’adapter et à comprendre quel rôle ils peuvent et doivent jouer.

Et les parents, de leur côté attendent. Ils attendent les premiers travaux dans les cahiers, les premiers résultats.

Mais toute notre mise en place du fonctionnement de la classe n’apparaît pas dans les cahiers. Ce travail n’est pas “mesurable”.

Pourtant, la réussite de nos projets, d’une pratique pédagogique coopérative, ne peut se passer d’une certaine adhésion des parents. Pour cela, il faut qu’ils viennent, qu’ils participent. Les réunions de Parents? Six, huit, dix personnes parfois... Décourageant!

Depuis maintenant cinq ans, j’ai décidé de leur forcer un peu la main.

En fait, c’est le premier pas qui est le plus difficile. Lorsqu’ils sont venus une première fois, ils reviennent plus facilement.

La première réunion a lieu environ six semaines après la rentrée, le temps de se mettre en route et de permettre aux enfants d’en animer eux-mêmes une partie. Nous rédigeons ensemble, soigneusement, l’invitation et le programme. Chaque enfant le personnalise **“pour donner vraiment envie aux parents de venir”**. Aucun parent ne pourra dire qu’il n’a pas vu ou qu’il a oublié!

Un samedi matin, à dix heures, chaque enfant accueille ses parents et les emmène visiter les minis-expos des premiers travaux de la classe.

Lorsque tous les parents sont là, c’est la **partie spectacle**: les enfants chantent, jouent une histoire, exécutent une petite danse ou autre chose en fonction des activités pratiquées depuis la rentrée.

Dans une deuxième partie, les enfants expliquent aux parents comment nous travaillons et quels sont nos outils. Chaque enfant présente un petit aspect du fonctionnement.

Les enfants s’y sont entraînés jour après jour, l’ont formulé avec leurs propres mots. Merveilleux

moyen de mémoriser toutes ces nouveautés et d’être efficace beaucoup plus rapidement!

□ Chaque enfant connaît au moins un aspect et peut devenir la “personne-ressource”. Il existe, joue un rôle et ne subit plus.

□ La réunion de parents ne se passe pas dans leur dos. Ils sont les premiers concernés. C’est leur classe, “leur affaire”. A eux de montrer combien ils sont impliqués. Ils acceptent volontiers que je “garde” les parents encore un peu après pour préciser un peu les choses.

□ Tous les parents souhaitent voir la “prestation” de leurs enfants. Il manque rarement quelqu’un à l’appel.

A 11 heures, les enfants sortent. Ils sont surveillés dans la cour. La discussion peut avoir lieu. L’entrée en matière est faite. Ils ont vu, photographié, filmé même. Plus tard, nous leur demanderons de nous prêter les photos, les films. Nous les remercierons. Toutes ces petites choses pour jeter toujours plus de ponts. Ils reviendront à d’autres moments pour voir des travaux, participer un projet...

J’ai utilisé cette formule deux fois en CP/CE1 et trois fois en CM1/CM2.

La mise en route est plus rapide pour la classe parce que nous avons l'objectif d'expliquer aux parents et les adultes franchissent plus volontiers le portail. Ils viennent voir "le spectacle" et pour certains c'est plus facile que de venir à "une réunion".

Six semaines après la rentrée, cela peut paraître long, surtout pour le CP. C'est pourquoi je fais une lettre de rentrée qui se veut "rassurante" où je me présente, je présente la structure de la classe, la salle où nous nous trouvons (dans une grande école, c'est important!). J'annonce la période de la première rencontre collective mais j'invite les personnes qui le souhaitent à venir visiter la classe et faire connaissance déjà plus tôt, individuellement.

Je leur demande de faire confiance à l'école, de parler avec leur enfant, de le questionner, de s'intéresser à ce qu'il raconte, de regarder les cahiers (sur la première page de chaque cahier est collée une petite feuille expliquant à quoi il sert et ce qu'on y trouve. (voir en annexe)

Le travail de partenariat est bien sûr à poursuivre tout au long de l'an-

née. A nous d'être créatifs pour imaginer toutes sortes de moyens pour obtenir le soutien et l'adhésion des parents pour un regard positif et dynamisant sur l'enfant.

Claudine BRAUN,
mai 1995

annexe 1: lettre aux parents

Bonjour

Votre enfant est entré au CP ou au CE1 dans une classe de 22 élèves: 10 CP et 12 CE1. Je m'appelle Claudine Braun et je suis son institutrice pour l'année scolaire 1994/95. Nous sommes installés dans la salle n°9 au 1° étage de l'école.

Je ferai connaissance avec vous lors d'une réunion dans un mois environ, lorsque les enfants se sentiront à l'aise et que nous aurons bien mis en place un certain nombre de nos outils de travail. Nous parlerons alors de notre fonctionnement et de nos projets. Cependant, si vous souhaitez me parler ou simplement visiter la classe plus tôt, n'hésitez pas. Vous pouvez venir à la sortie de la classe ou prendre rendez-vous à l'aide du cahier de liaison.

Si la structure de la classe CP et CE1 devait un peu inquiéter, sachez que votre enfant va acquérir de l'autonomie dans son travail souvent bien plus vite que dans une autre classe. Ce sera un atout considérable pour la suite de la scolarité. Cette structure favorise également l'entraide et la coopération. La classe sera dotée de multiples outils permettant autant que possible un travail adapté au rythme et aux besoins de chacun.

En attendant, discutez avec votre enfant, intéressez-vous à ce qu'il a fait à l'école (tout ne sera pas dans les cahiers), laissez-le aussi jouer, se décontracter. Faites lui confiance et soyez positifs!

Ci-joint quelques "vérités" plus particulièrement peut-être pour les parents des enfants entrant au CP. (tiré de "Pour aimer lire", Bayard Presse Jeune)

Je souhaite que nous passions tous ensemble une année scolaire riche et fructueuse.

A bientôt.

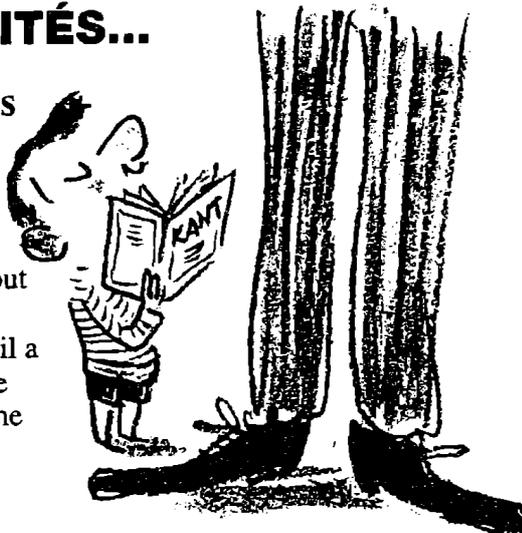
Mme Braun

annexe 2: extrait de "Pour aimer lire" (Bayard Presse Jeune) joint à la lettre aux parents:

GRANDES VÉRITÉS...

Votre enfant est entre de bonnes mains

Son instituteur ou professeur d'école a été formé pour apprendre à lire aux enfants. C'est son métier. Lorsqu'il s'agit d'un remplaçant, celui-ci est suivi avec attention par une équipe pédagogique. L'instituteur sait où il va. Avec sa méthode, et surtout grâce aux relations qu'il va créer avec ses élèves. Il faut lui faire confiance et respecter le rythme qu'il a choisi. Ne cherchez pas à préparer la leçon suivante avec votre enfant, vous risquez de le mettre dans une situation inconfortable.



Faites confiance à votre enfant

Apprendre à lire est important. Il le sait, on le lui dit à l'école. Il sent également que votre attente est très forte. S'il rencontre quelques difficultés de lecture, ne vous angoissez pas. Après tout, plus de 95 % des élèves apprennent à lire, à l'école. À coup sûr, le vôtre aussi !

Si vous lui faites confiance, il prendra de l'assurance. C'est communicatif, ces choses-là !

Il y a les lièvres et les tortues

C'est une évidence : il y a une multitude d'enfants de six ans ! Chacun a son rythme selon sa personnalité, sa maturité et son environnement. Ce n'est pas parce qu'en début de CP, on dit "À vos marques, prêts, lisez" que tous les élèves vont savoir lire en même temps. Les "petits lièvres" sauront lire à Noël, les "petites tortues" mettront plus de temps.

Si vous avez l'impression que votre enfant rencontre de vraies difficultés, n'hésitez pas à en parler à son instituteur. Il saura vous rassurer et, éventuellement, vous conseiller. Il vous mettra en relation avec les personnes qui pourront apporter une aide appropriée à votre enfant.



annexe 3:
sur la première page de chaque cahier est collée une petite feuille expliquant à quoi il sert et ce qu'on y trouve. Voici les textes figurant sur ces papillons:

Ce cahier avec un protège-cahier bleu est notre cahier de lecture. Nous y mettons tous les textes que nous avons lus et sur lesquels nous avons travaillé ensemble. Les enfants emportent ce cahier le soir pour le relire régulièrement.

Ce cahier avec un protège-cahier rouge est notre

cahier-mémoire. Il contiendra tout ce qu'il faut retenir en français: les sons, l'orthographe, la grammaire...

Ce cahier avec un protège-cahier vert est notre cahier d'exercices. Nous y mettons des exercices de manipulation de la langue française mais aussi les exercices de mathématique.

Ce cahier avec un protège-cahier violet recueille les poésies et les chants que nous apprenons ensemble.

Ce cahier avec un protège-cahier **jaune** est le cahier de **liaison**. Nous y collons toutes les informations pour les parents et les parents s'en serviront pour informer l'institutrice, prendre rendez-vous, répondre à une question...

Ce cahier avec le protège-cahier **noir** est le cahier d'**essai**. Il est là pour essayer, recommencer.... (mais ce

n'est pas une raison pour ne pas en prendre soin!)

Ce cahier avec une **couverture personnalisée** est le **cahier de vie**. Il contiendra tous les textes que les enfants voudront écrire: histoires inventées, comptes-rendus, événements exceptionnels... Il sera complété par des dessins, des images collées, des photos

